



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX - AVIGNON - CORSE
n°85 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« **Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous** » (1 Pet. 3, 15)



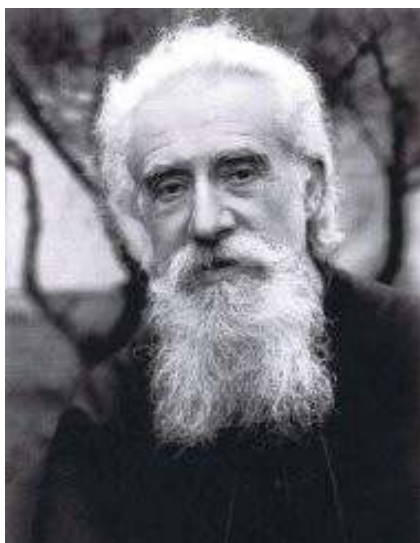
EDITORIAL DU PRIEUR

MONSEIGNEUR VLADIMIR GHIKA

Qu'y a-t-il de plus enthousiasmant pour débiter une rentrée que l'exemple d'un véritable héros de la foi, et d'un héros de notre temps, qui a su faire face aux ennemis de Jésus-Christ les plus acharnés ? Monseigneur Ghika est un personnage de cette trempe qui mérite d'être mieux connu. Sa béatification annoncée par Rome le 31 août 2013 est l'occasion de puiser dans sa vie les valeurs et les actes qui feront grandir notre âme. Vladimir Ghika est né le jour de Noël 1873 à Constantinople. Il était de famille princière roumaine et orthodoxe, son grand-père étant le dernier souverain de Moldavie. Une grande partie de son enfance se déroule ensuite en France et il fait ses études à Paris. En 1902, malgré les foudres de sa famille qui le considère comme un traître, il se convertit au catholicisme. Il côtoie alors toute l'élite intellectuelle, comme les philosophes Jacques Maritain, Etienne Gilson ou le dominicain Garrigou-Lagrange. Il est ordonné prêtre en 1923 et rayonne dans le monde entier, permettant la fondation de nombreuses œuvres missionnaires en Afrique, en Amérique latine ou même au Japon où en 1933 il pût avoir une conversation en français avec l'empereur et risque de se faire tuer par ses gardes car il a béni celui qu'ils considéraient comme un Dieu ! Il a connu personnellement les papes Pie XI et Pie XII. Il n'en est pas moins proche des petits, comme le montre sa prière lorsqu'il allait secourir les pauvres : « Seigneur, bénissez-moi de la main et du cœur de vos pauvres. Seigneur, souriez-moi dans le regard de vos pauvres. Seigneur, recevez-moi un jour dans la sainte compagnie de vos pauvres ». Il retourne en Roumanie en 1939 pour s'y fixer. Il va y connaître la persécution stalinienne juste après la guerre. Il sera arrêté en 1952 par le pouvoir en place et mourra dans les geôles communistes en 1954 où il a démontré une constance et une profondeur exceptionnelles. Après son arrestation,

après mille tortures et privations, il subira un simulacre de procès où il résistera haut et fort.

Sa vie est tout d'abord un modèle qui peut marquer les chrétiens orientaux schismatiques, car il a montré la voie du véritable œcuménisme qui n'est autre que le retour auprès du siège de Pierre. Comme il le disait aux roumains pour montrer qu'il était logique, « un catholique est un bon orthodoxe ». La communauté de Méri-gny, qui se tourne particulièrement vers les orientaux, a ainsi trouvé dans ses écrits la source d'une spiritualité efficace pour son œuvre d'apostolat et de prière.



Mgr Vladimir Ghika

Son exemple est également un puissant contrepoison pour tous les chrétiens en général qui sont aujourd'hui sous le joug d'une dure oppression, que ce soit face au communisme du côté de l'Asie, ou face aux attaques islamistes qui se déchaînent actuellement sur de nombreuses communautés. L'attitude de Mgr Ghika est en effet un exemple de résistance par la force surnaturelle. En prison, il se sentait libre car sa proximité avec Notre Seigneur, faisait tomber les murs, il n'avait pas besoin d'un espoir de libération. Pourtant, sa détention est effroyable : le froid attaque et on ne donne pas de linge, nourriture exécrationnelle, des cellules sans toilette où

l'eau et la boue coulent le long des murs, des espions qui se font passer pour des confesseurs... Mgr Ghika rayonnait en prison, tous voulaient lui parler et il était toujours disponible. Il faisait des conférences spirituelles, redressait le moral des chancelants, assurait des conversions solides. Par exemple, en 1953, un jeune étudiant est jeté en prison par le régime roumain pour avoir organisé une grève de protestation. Un jour, on jette dans sa cellule un vieillard à la barbe blanche, qu'il reconnaît rapidement comme étant Mgr Ghika. Celui-ci lui dit : « je vais te bénir ». Mais le jeune homme rétorque qu'il ne fréquente plus l'Eglise. « Tu ne sais pas ce que tu es. Moi je sais, tu es de l'Eglise ». A cet instant, ce jeune homme sent que quelque chose a changé,

il sera au service du Christ. Il deviendra prêtre clandestin. Combien d'autres âmes ont pu être éclairées et fortifiées.

Que les âmes des justes qui ont vaincu par la foi ces

persécutions passées soient par la communion des saints les protecteurs des chrétiens qui souffrent actuellement un véritable martyre.



LES SAINTS EDUCATEURS ... PAR M L'ABBÉ DE PLUVIÉ

La chrétienté par l'éducation

« C'est des maîtres que dépendent en grande

partie le salut et le progrès de la chrétienté^A. » Cet éloge de Pie XII laisse en nos âmes d'éducateurs et d'éducatrices à l'école Saint Ferréol une certaine fierté, mais n'est pas fait pour nous rassurer. Quelle responsabilité nous endossons devant Dieu et l'Eglise ! La tâche se présente tellement lourde que, si nous ne savions le rôle principal de Jésus-Christ en toute cette affaire, nous abandonnerions lâchement notre poste. En outre, puisque d'autres avant nous, même à Marseille, ont su à force de labeur et de sueur subvenir à la terrifiante besogne, pourquoi, selon nos frêles forces, le Bon Dieu ne nous permettrait-il pas de faire quelques biens aux enfants, de placer en cette petite portion de l'Eglise ne serait-ce qu'un germe de salut ?

Nouvelle rubrique

Afin de trouver une ligne de conduite propre à nous édifier et à nous stimuler, une nouvelle ru-



Le Pape Pie XII

brique paraîtra de temps en temps dans l'Acampado : « **Les saints éducateurs** ». Il s'agira de tracer succinctement des modèles d'apôtres, des portraits de « pères de la jeunesse », nom immortel que la postérité a retenu pour désigner une des gloires de Marseille : Joseph Timon-David. Innombrables à travers les siècles sont les pédagogues qui consacrèrent leur vie à l'éducation des enfants, mais notre attention ne retiendra que les hommes de Dieu, particulièrement remarquables par leurs vertus reconnues de l'Eglise ou du bon sens populaire. Cette rubrique se veut assez large et pourra concerner des saints qui, ne s'étant pas impliqués directement dans l'éducation de l'enfance, influencèrent cependant la jeunesse soit par la congrégation qu'ils fondèrent comme saint Ignace, soit par la lumière de leurs enseignements comme saint Thomas, soit enfin par leur prédilection spéciale pour l'enfant, tels les saints Nicolas ou Pierre Fourier.

Certes, nous n'avons garde d'oublier que les parents conservent le premier rang dans l'éducation de leurs enfants. Néanmoins, sans l'aide de ces âmes d'élite toutes imprégnées de Dieu et de l'amour des âmes, la véritable chrétienté n'aurait pu se construire. Inutile de dire que sans écoles catholiques, elle ne pourra absolument pas se rétablir.

Eduquer ? Qu'est-ce à dire ?

Avant de commencer l'aperçu de nos célestes héros, il importe de s'entendre sur le terme d'éducation.

Etymologiquement, éduquer signifie « conduire hors de » c'est-à-dire guider un être pour qu'il acquiert une perfection. Il prend tout son sens lorsqu'il s'agit de conduire l'homme à sa perfection totale, à son état d'adulte, mais aussi et sur-

tout à sa fin ultime, l'union à Dieu. « *Aucun exercice n'est complet s'il ne développe l'homme tout entier*² » précise Pie XII.

L'éducation comprend donc le sain développement corporel, le soutien du fragile équilibre de la sensibilité, la formation aux bonnes manières, l'exercice des vertus mo-



Le Père Timon David

rales et intellectuelles, l'instruction des sciences profanes, l'apprentissage d'une vaste culture littéraire, arithmétique, historique, etc. Cependant « *aucune éducation n'est réellement une éducation, si elle omet la religion*³. » L'éducation sera donc chrétienne ou elle ne sera, sous des apparences parfois trompeuses, qu'une pseudo-éducation qui n'entraînera avec elle qu'un simulacre de civilisation voué à l'effondrement au gré de l'instabilité humaine privée de la grâce. Elle sera guidée par la foi sous peine d'échouer systématiquement dans l'acquisition de la véritable dimension de l'homme : l'Eternité avec Dieu. Elle devra donc former sage-

ment aux choses de la nature et de la grâce, aux vertus naturelles et sur-naturelles, ces dernières étant encore une fois indispensables et même, mises au premier plan.

« Cherchez les âmes » insistera Dom Bosco auprès de ses Salésiens. Jean-Marie de la Mennais, fondateur des frères de l'Instruction chrétienne, écrira de son côté : « Nous sommes loin de la pensée de ceux qui croit

avoir tout fait pour l'enfant, quand ils l'ont initié au calcul, aux arts, aux langues, aux sciences naturelles ; et quand ils lui ont donné le moyen de satisfaire aux besoins du corps ; comme s'il suffisait d'éclairer l'esprit, de pourvoir aux besoins physiques de l'homme, et qu'il ne fallut pas former son cœur à des habitudes de vertu, et lui apprendre d'où il vient, où il doit tendre et comment il y peut arriver. »
L'honneur de la conclusion revient

au marseillais Timon-David: « Former les jeunes âmes à connaître Dieu, à l'aimer et à le servir, pour acquérir par ce moyen la vie éternelle, telle est notre principale vocation. »

1- Pie XII, *Quod ait* 15 mai 1950

2- Pie XII, *allocution du 20 juillet 1946* à des personnalités américaines.

3-Pie XII, *ibidem*.

CARNET PAROISSIAL

Sépultures : église St Pie X à Marseille :	M. Olivier RADIUS le 07 août 2013 (87 ans)
	M. Michel PORTELLI le 17 août 2013 (89 ans)
chap. de l'Immaculée-Concept. à Marseille :	Elisabeth RAGONE le 22 juillet 2013 (91 ans)
chap. de l'Immaculée-Conception à Aix :	Gérard CATHALA le 29 août 2013 (83 ans)
chap. des Pénitents Noirs en Avignon :	Jacqueline QUIGLEY le 03 septembre 2013 (87 ans)

CALENDRIER DU MOIS

A Marseille

Mercredi 11 :	Rentrée du catéchisme pour les adolescents à 14h30 au prieuré
Samedi 14 & dimanche 15 :	Journée du Patrimoine
Samedi 28 :	Sortie des ECP dans les gorges du Verdon
Dimanche 29 :	Renouvellement des voeux du frère Clément au cours de la messe

A Aix-en-Provence

Mercredi 18 :	Rentrée du catéchisme à 15h00 à la chapelle de l'Immaculée-Conception
---------------	---

En Avignon

Dimanche 8 :	Anniversaire de la reviviscence de la confrérie des Pénitents Noirs Messe solennelle célébrée par Mgr Fellay à 10h00
Samedi 14 :	Rentrée du catéchisme pour les enfants à 9h30

VOCATION SUBLIME ... PAR M. L' ABBÉ VIGNE

Le bon Dieu se complait pleinement dans l'âme de la Sainte Vierge. Il ne peut rien lui refuser et œuvre à notre salut par elle. Impossible de trouver plus sublime que la mère de Dieu, la mère de la grâce, la mère de nos âmes.

Préservée du péché originel, elle a été dès sa conception gratifiée de grâces exceptionnelles. Mais cela ne suffit pas pour la distinguer des autres puisque les anges comme nos premiers parents ont été ornés également de grâces, dès leur création. Si nous regardons uniquement Lucifer avant sa chute il était le porteur de lumière par excellence au dessus de tous les autres. Or aujourd'hui, rejeté de Dieu, il est le plus grand ennemi du genre humain. Que s'est-il passé ? Ce n'est pas sa grandeur qui a été la cause de son bannissement, mais sa seule volonté propre. Se contemplant, il s'est complu en lui-même et s'est approprié ce dont seul Dieu est prin-

cipe : le bien. Plus grave qu'un fils qui renie son père géniteur, Satan s'est révolté contre le Roi des Cieux. La gravité de sa faute correspond à l'importance des privilèges sans prix qu'il avait reçus. Sa chute, fruit de son indépendance, l'a précipité dans l'horreur de l'Enfer.

Il en est exactement le contraire pour notre Mère. Tout en ayant une nature inférieure à celui de l'ange, elle a reçu des grâces biens supérieures. Mais à l'opposé du serpent infernal, elle s'est donnée à Dieu d'autant plus qu'elle a reçu de lui. Elle tirait profit du moindre don pour aimer davantage son Bienfaiteur. Sa volonté ne tend qu'à un seul but être à Dieu. Sa beauté vient alors de sa dépendance absolue au Saint Esprit, qui trouve une pleine réalisation dans sa virginité. Loin de perdre quoi que ce soit, elle gagne d'être la mère de Dieu.



Or même si nous avons reçu des grâces moins insignes que celle de notre mère, nous restons sur cette terre des créatures privilégiées ayant à tout moment un recours possible à la grâce. Si nous ne sommes pas épargnés par les conséquences du péché, nous pouvons cependant ressembler à la Sainte Vierge sur le point qui l'embellit le plus : la volonté d'être à Dieu, la soumission parfaite rendu possible par la grâce. Ainsi Notre Seigneur peut réellement se complaire en nous.

En cette nouvelle rentrée, nous sommes confrontés à des réalités bien tristes que ce soit au niveau politique, économique ou religieuse. Le monde ne peut plus cacher la laideur de sa révolte contre les lois de la nature qui a des relents d'enfer. Nous pouvons parler de la déchéance du genre humain. Pourtant Dieu, surtout dans ce monde, continue à donner sa grâce en plus grande abondance. Or il ne fait rien en vain...

Avant l'annonciation et donc la réalisation de la promesse de la venue du Messie, la situation du peuple, si choyé par Dieu, était également dans un état catastrophique sur tous les plans. Notre Dame lucide voyait mieux que quiconque cette corruption généralisée. Instruite de l'Ancien Testament, héritière des mérites de ses aïeux dans la foi, fort de la grâce, la Vierge redoublait de prières pour obtenir l'accomplissement des promesses du Messie. Contre toute attente, elle fut exaucée en étant choisie elle-même dans l'œuvre du salut.

Nous n'attendons plus le Messie, déjà venu, mais la reconnaissance de sa Royauté par le triomphe du Cœur

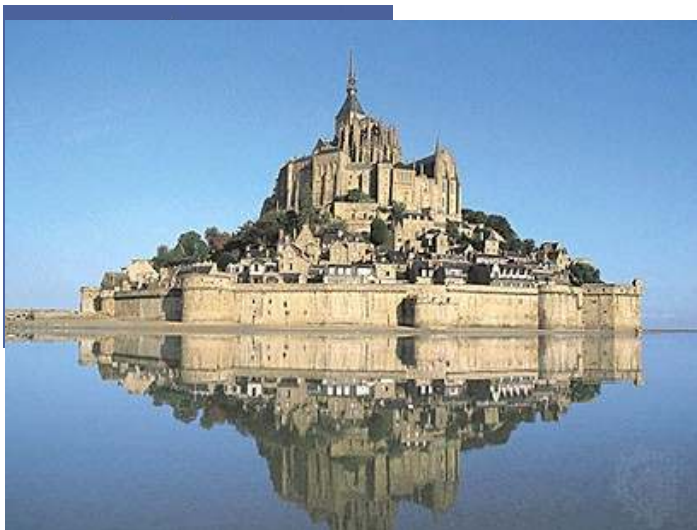
Immaculée de Marie. Il semble que tout soit désespéré comme à l'époque de l'Annonciation. Pourtant instruits de la foi, héritiers des mérites du Christ en passant par ceux de la Sainte Vierge, des saints et de simples chrétiens qui ont versé le sang pour une patrie catholique, fort de la grâce nous sommes assurés que nos prières pour le triomphe du Christ Roi sur le monde apostat seront exaucées.

La chute morale vertigineuse met en exergue la valeur héroïque des actes de nos aïeux. Pour avoir imité la Sainte Vierge en se soumettant à la Volonté divine, ils ont constitué un trésor de mérites, que rien au monde ne peut entacher ni ruiner. Si à notre tour nous suivons les pas de ces enfants de Marie, sans rien lâcher de notre foi, nous récolterons tous ces mérites. Nos veines doivent être alimentées par tout le sang versé, spécialement dans notre pays, à la gloire de Dieu. Un tel héritage suscite une plus grande donation confiante à la Providence. Non seulement nos prières seront exaucées, mais nous serons choisis comme artisans de la restauration.

Le chrétien est le seul à pouvoir avancer en voyant dans le sombre tableau du monde la grandeur de nos héros voulant continuer à vivre sur terre dans nos œuvres. Nous avons la vocation sublime de féconder dans la pureté de nos âmes les mérites de toute la chrétienté. L'hostilité du monde devient une occasion de goûter plus profondément notre héritage spirituel en se donnant de manière absolue à notre Roi avec l'assurance de la victoire.

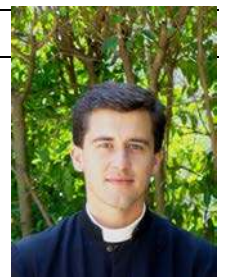


SAINT MICHEL ARCHANGE ET LA FRANCE ... PAR M. L' ABBÉ DE BEUNAY



Le 29 septembre la liturgie met à l'honneur saint Michel, chef des Anges. Prince de la milice céleste, il allie magnanimité et humilité avec éclat. Et c'est sans doute dans cette phrase bien connue « Qui est comme

Dieu ? » que ces deux vertus nous apparaissent bien unies en lui. Etant si bien disposé, il reçoit de Dieu plusieurs missions. L'une d'entre elle concerne notre pays. Il est l'ange gardien de la France ! « Entre saint Michel et la France existe une amitié élective. »¹ Le caractère français ressemble à celui de l'archange. Ce dernier est tout embrasé d'amour pour son maître. Et au contraire il frémit de colère quand on outrage son Dieu. Alors comme un chevalier fidèle il se dépense sans compter pour le défendre. Par comparaison, reprenons les mots de Charles Péguy : « C'est un peuple, dit Dieu, qui a la gratuité dans le sang. Il donne et ne retient pas. Sa main gauche ne reprend pas ce que donne sa main droite... O seul peuple qui regarde en face. Et qui regarde en face la fortune et l'épreuve. Et le péché même. » L'esprit chevaleresque du français est en harmonie avec celui de saint Michel. Comme lui, la France



s'écriait « Que n'étais-je là avec mes Francs ? »

Le lien entre notre pays et l'archange se noua très vite. Car dès les premiers siècles apparaît une véritable dévotion envers lui. Sur les bords de la Meuse, de la Moselle et du Rhin le nom de Saint Michel devient populaire dès le VII^{ème} siècle. Le lieu le plus emblématique de cette dévotion est le Mont Saint-Michel. Ce magnifique édifice, fièrement campé en terre (ou mer !) normande, exprime ce qu'a pu être la dévotion des gens du lieu mais aussi de tous les royaumes alentour envers l'archange. Sa construction fait suite à une apparition de saint Michel à saint Aubert, évêque d'Avranches à la fin de VII^{ème} siècle. Après la mort du saint évêque, des pèlerins obtinrent beaucoup de grâces et des miracles sans nombres. Au point que dès le début du IX^{ème} siècle, le

nages de la chrétienté.

Quelques siècles plus tard c'est en Lorraine que se développe le lien entre notre pays et son ange gardien. Saint Michel communique à sainte Jeanne d'Arc sa mission divine. Il est le messager annonçant le retour d'une France unie autour de son Dieu et de son roi.

Au cours des siècles qui suivirent la dévotion perdura. Cependant la ferveur envers notre protecteur diminua beaucoup. Et aujourd'hui, elle est réduite à presque rien. Pourtant notre pays se trouve dans une situation critique. N'est-il pas temps de se tourner vers notre saint archange ?...

1- Saint Michel Archange du Père Michel Gasnier, O.P.

A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE OCTOBRE

Dimanche 6 : Pique-Nique paroissial de la chapelle d'Aix-en-Provence à Puyloubier

Samedi 19 & dimanche 20 : pèlerinage des jeunes à la Salette

Du samedi 26 au lundi 28 : Pèlerinage de Lourdes

ENQUÊTE SUR LES ÉVANGILES (5) ... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS

Le Mystère de la grotte aux papyrus

Qumrân. ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce de l'hébreu ou du chinois ? Et 7Q5 ? Un coup de bataille navale en trois dimensions ? Une équation ou un théorème du genre « $2\pi R14$ » ? Une référence scripturaire ?

7Q5 est la cote de l'un des fameux "manuscrits de la mer Morte", encore appelés manuscrits du désert de Judée

au lieu dit Qumrân, et dont la découverte est considérée par les spécialistes comme l'une des plus importantes du

XX^e siècle dans ce domaine. Mais avant de parler de ce manuscrit, disons un mot de sa provenance.



recherchait une de ses chèvres, découvrit une grotte soigneusement dissimulée. A l'intérieur se trouvaient des jarres de terre cuite contenant des manuscrits qui furent vendus par un antiquaire peu scrupuleux.

Lorsque la chose fut connue des milieux scientifiques, des expéditions se succédèrent jusqu'en 1958 : elles explorèrent en tout onze grottes disséminées aux alentours et renfermant un matériel archéologique plus ou moins abondant. Il fut également procédé à la fouille systématique des ruines proches dénommées *Khirbet-Qumrân*. L'ensemble de ces recherches rapporta pas moins de 800 manuscrits de toutes tailles, de 7,10 m de longueur pour le plus grand (le livre d'Isaïe) à quelques centimètres carrés pour les plus petits. Ces manuscrits représentaient une valeur scientifique de toute première importance au vu de leur ancienneté. A l'issue des premiers travaux, il fut possible de reconstituer l'histoire de ce site. Il est désormais prouvé que Qumrân était un des principaux centres esséniens. Mais qui étaient donc ces Esséniens?

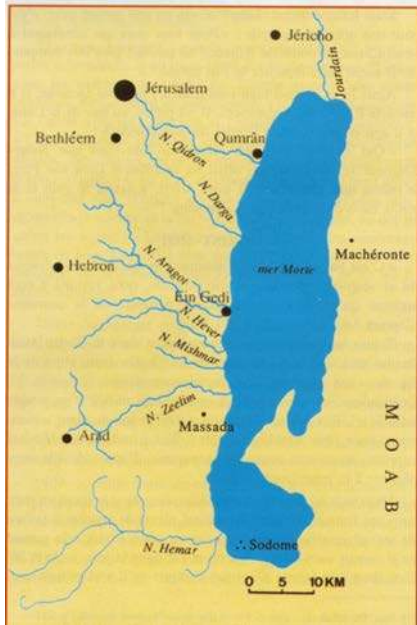


LES GROTTES DE LA MER MORTE

En 1947, en un lieu appelé Qumrân situé sur la côte nord-ouest de la mer Morte, un jeune bédouin qui

LES ESSENIENS

ce qu'en rapportaient trois auteurs de l'antiquité: l'historien juif Josèphe qui écrit vers la fin du 1er siècle de



notre ère, Philon d'Alexandrie, philosophe juif du même siècle, et l'historien latin Pline l'Ancien, dans son Histoire naturelle. Les manuscrits de Qumrân ont permis d'en savoir un peu plus long. Les Esséniens composaient une secte juive, qui prit naissance vers le milieu du 2ème siècle avant JC. Elle fut fondée par un certain "Maître de Justice", qui fut persé-

cuté par ses frères de race et mis à mort, ce qui obligea la secte à s'exiler à Damas durant une partie du 1er siècle avant notre ère. Elle revint en Judée peu de temps avant la naissance du Christ, et fut définitivement chassée lors de l'invasion de la Judée par les troupes romaines, sous Vespasien, en 68. L'occupation du *Khirbet-Qumrân* suit à peu de choses près cette chronologie. Une chose est certaine, c'est que l'habitation fut détruite en 68 pour faire place à un campement romain.

Quant aux doctrines les plus marquantes, il faut citer tout d'abord le célibat: les Esséniens, en effet, refusaient le mariage et formaient des

communautés d'hommes. Ils suivaient une vie très réglée, dans laquelle le repas prenait une importance singulière, avec un caractère sacré prononcé: préparé et servi par les prêtres, il était précédé de prières et d'ablutions et nécessitait un habit spécial. Par ailleurs les Esséniens refusaient de participer aux sacrifices du Temple de Jérusalem, mais envoyaient cependant de quoi y subvenir. Ils mettaient tous leurs biens en commun, et en particulier l'argent, qui était conservé dans un trésor collectif. Enfin, ils entouraient leurs doctrines d'un certain secret, ce qui explique le silence relatif des sources historiques.

Des liens avec les chrétiens nous ne savons rien de très certain si ce n'est que leur doctrine respective est très différente: tout et n'importe quoi a été dit à ce sujet.



Essai de reconstitution du site de Qumrân



La septième grotte, dans laquelle de nombreux fragments furent trouvés, présentait cependant une particularité qui aurait dû attirer l'attention des chercheurs: tous ces fragments étaient sur papyrus et écrits en grec, à la différence de la quasi totalité des autres manuscrits, écrits en hébreu; mais à l'époque, ce fait ne fut pas remarqué. Les chercheurs qui furent chargés du déchiffrement des manuscrits de cette grotte purent facilement identifier les deux plus grands, 7Q1 et 7Q2, qui étaient des passages de l'Ancien Testament. Pour 7Q5 ils émirent l'hypothèse qu'il s'agissait sans doute d'un texte biblique; il était en effet porteur d'une singularité, la combinaison des lettres grecques- NNHΣ - qui pouvait faire partie du mot.- ΕΓΕΝΝΗΣΣΕΝ (qui signifie "engendra"), et donc appartenir à une généalogie. Mais les tentatives de localiser le fragment demeurèrent infructueuses. Malgré l'identification de toutes les lettres portées par ce manuscrit, le travail de détection fut abandonné. Dans les années qui suivirent, la seule nouvelle information qui put être découverte concernant ce papyrus, fut qu'il datait très probablement des environs de l'an 50.

Quelques dix ans après la publication des pièces découvertes sur le site, le Père O'Callaghan reprit le travail, partant avec la même hypothèse. Mais il dut lui aussi constater la nullité de ses efforts. Cependant il imagina que les lettres NNHΣ pourraient peut-être faire partie du mot ΓΕΝΝΗΣΣΑΡΕΤ (se lit: Guénnèssareth = Génésareth), nom très facile à repérer puisqu'il n'apparaît qu'une seule fois sous cette forme dans l'Ancien Testament. Mais là encore ce fut l'échec, les autres lettres ne cadrant pas avec cette localisation. Alors, avant d'abandonner la recherche, notre savant fit une dernière tentative, par curiosité. Quelle ne fut pas sa stupeur! Un passage du Nouveau Testament dans lequel le fragment retrouvait tout naturellement sa place apparaissait: les versets 52 et 53 du sixième chapitre de saint Marc. Les autres données du papyrus concordaient avec cette localisation. Après bien des hésitations et des vérifications, ce papyrologue publia ses travaux en 1972.

REDATER LES ÉVANGILES

La réaction fut vive parce que chacun y devinait des conséquences immenses: il faudrait reculer la date de composition des Évangiles, rapprocher les récits évangéliques des faits historiques qu'ils racontent, donc authentifier les Évangiles. C'est porter un coup au rationalisme triomphant et à son corolaire le modernisme. Déjà en 1935 la découverte d'un papyrus (P52) daté alors au plus tard de l'an 130 et contenant un fragment de l'Évangile de saint Jean avait forcé les adversaires de l'Évangile à en admettre la date de composition vers 90-100...

La réaction à la découverte du Père O'Callaghan

fut donc vive, spécialement du côté "catholique" : le savant fut attaqué, rejeté et enfin... enterré sous le mépris ; mais la vérité faisait son chemin, et petit à petit les meilleurs connaisseurs en la matière ont fini par se ranger du côté de l'authenticité. Il est d'ailleurs frappant de noter qu'aucune reconstitution faite par ces différents papyrologues n'a pu infirmer le résultat du Père O'Callaghan : il ne suffit pas de contester une théorie scientifique ; il y faut apporter la preuve contraire.

DES CHRETIENS A QUMRÂN ?

Mais comment comprendre la présence de manuscrits du Nouveau Testament dans cette grotte ? Du nombre élevé de documents découverts sur le site de Qumrân certains chercheurs en ont induit que ces manuscrits constituaient une bibliothèque. Pour le Père Roland de Vaux, c'était la bibliothèque de la communauté essénienne vivant sur le site ; pour Sukenik, épigraphiste, il s'agirait plutôt d'une *genizah* (lieu recevant des livres sacrés) similaire à celle fameuse du Caire dans l'Egypte ancienne. Les avis demeurent donc partagés sur l'origine de l'ensemble des manuscrits.

Pour ce qui est de la grotte n°7 de nombreuses autres questions se posent : Pourquoi, dans cette grotte la plus éloignée, se sont trouvés les seuls écrits néotestamentaires du site ? Est-ce l'intérêt que semblaient porter les habitants de Qumrân pour différents écrits religieux qui pourrait expliquer la présence de manuscrits chrétiens ? Que signifie l'inscription « Rome » sur plusieurs am-

phores destinées à contenir des manuscrits ? Y avait-il des liens entre cette communauté et les chrétiens (certains faisant de Jésus et/ou de ses disciples des esséniens dissidents) ? Lors de la révolte juive à partir de 60 qui se termina par la destruction de Jérusalem en 70, les chrétiens auraient-ils trouvé refuge à Qumrân, suivant la prophétie du Christ sur la destruction de la ville Sainte, ou auraient seulement caché là dans leur fuite les manuscrits de leur communauté ?

CONCLUSION

Les découvertes des manuscrits de Qumrân sont d'une importance immense pour la Foi, non qu'il ait fallu ces « révélations archéologiques » pour lui donner quelques preuves, mais elles sont un argument majeur (et supplémentaire) en faveur de l'authenticité de nos Evangiles dont nous avons des copies – certes à l'état de quelques minuscules fragments !- datées de l'an 50 environ, soit 20 ans seulement après la mort du Christ.



Amphore contenant des manuscrits et pots de terre-cuite trouvés à Qumrân

PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Dimanche 30 Juin : En la fête des 10 ans de sacerdoce de M. l'abbé France, les fidèles se sont cotisés afin de pouvoir offrir un voyage au prieur vers des contrées inconnues. Nous espérons que le retour fasse partie du lot. En attendant, nous avons témoigné de notre reconnaissance avec un verre de l'amitié !

Ce même dimanche, nous faisons nos adieux à Soeur Marie-des-Neiges et Soeur Marie-Anthony.

Mercredi 3 juillet : M. l'abbé Beauvais amène les adolescents du catéchisme de Marseille à l'abbaye de Sénanque et à Gordes.

Dimanche 21 juillet : Les fidèles de Marseille ont la joie de pouvoir assister à la première Messe de M. l'abbé Bruno Tignères. L'apéritif suit la Sainte Messe en l'honneur du nouvel ordonné.

Mercredi 24 juillet : Le révérend Père Paul-Marie, capucin de Morgon, célèbre une première Messe en la chapelle de l'Immaculée-Conception à Aix-en-Provence.

Dimanche 4 août : M. l'abbé Callier célèbre sa dernière messe à Marseille, avant de remonter sur Paris pour son nouveau poste. La soeur Agnès-Marie nous dit également au revoir et regagne la Maison Mère à Saint Michel-en-Brenne.

Jedi 15 août : Fête de l'Assomption de Notre-Dame, dans l'après-midi, a lieu la procession habituelle jusqu'à la Vierge dorée, dans les rues de Marseille. Durant le salut, nous renouvelons les vœux de Louis XIII.

Dimanche 1 septembre : Après la messe de solennité de St Pie X, un apéritif rassemble les fidèles pour souhaiter la bienvenue à M. l'abbé Jehan de Pluvié, nouveau directeur de l'école St Ferréol, qui nous arrive de l'école de Bitche en Lorraine, et de trois religieuses : Soeur Marie-Jérôme, nouvelle supérieure qui nous arrive de Bruxelles, soeur Anne-Marie, qui nous vient d'Albano et soeur Marie-Gérard, qui était à la Maison Générale.

Le prieuré remercie toutes les personnes qui sont venus aider durant l'été aux différents travaux de ponçage, peinture, isolation...

Nous remercions également MM. les abbés Laurençon, Cadiet et Vincent Callier pour le ministère qu'ils ont assuré durant l'été.

FORMATION RELIGIEUSE

Enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

Adultes : En période scolaire : Cours de doctrine les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré

Catéchisme pour débutants les mardis de 15h30 à 16h30 au prieuré

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

Aix en Provence**Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux**Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

Avignon (tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Alleins****Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille**Horaire des messes**

Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6 ^{ème}	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1 ^{er}	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille (12 ^{ème})
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h00 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1 ^{er} vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

Permanences

Chapelle de l'Immaculée Conception
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé France

Église de la Mission de France-Saint Pie X

Lundi : Abbé Vigne

Mardi : Frère Clément

Mercredi et 1^{er} Vendredi du mois : Abbé de Pluvié

Jeudi : Abbé Beauvais

Vendredi : Ab de Beaunay ou Ab Vigne

Samedi : Abbé France

16h00 à 18h00 : Permanence
18h00 : Chapelet

Coordonnées téléphoniques

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72

prieuresaintferreol@orange.fr

Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle de l'Immaculée Conception : 04 91 48 53 75

École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 10h00 à 12h00 & 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mlle Fourmaux]

En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € ou plus

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Bruno France

Tél.04 91 87 00 50

Dépôt légal : 28 janvier 2010